

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

À vos jeux

Présence Panchounette (groupe composé de Christian Baillet, Pierre Cocrelle, Didier Dumay, Michel Ferrière, Jean-Yves Gros, Frédéric Roux et Jacques Soullillou, actif de 1968 à 1990)

17.07.2026

Présence Panchounette (groupe composé de Christian Baillet, Pierre Cocrelle, Didier Dumay, Michel Ferrière, Jean-Yves Gros, Frédéric Roux et Jacques Soullillou, actif de 1968 à 1990)

Du passé faisons table basse

Circa 1990

Technique mixte (pavés parisiens et jeu de société)

46 x 63 x 24 cm

Prix conseillé

20 000 euros

Prix Love&Collect

4 800 euros



Mai 68

le jeu



itale et Francois Nedelec

ur 2 à 4 joueurs

• Tant que le joueur Manifestant n'a pas
Sinon, vous risquez de voir arriver une ma
neutraliser. En ce qui concerne les pions. Etu
pions qui ne peuvent pas reculer. Cela leur re

• Si le joueur Manifestant devient enragé, n'h
et "il pleut". Si, malgré vos efforts, les manifesta

vous i
ça suffi
vos pie
"Négoci
Votre cai
à la jouer
jouez pas
contact des
votre adven

• Dernier co
Manifestants c
adieu à vos ren
Bonne chance...

FORCE

Quand mai 68 devient un jeu de société, que faire des pavés ? Une table basse, répondent en chœur les membres du groupe Présence Panchounette qui, parfois catalogués néo-situationnistes, n'ont jamais été tendres pour les révolutionnaires de salon.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

À vos jeux

Présence Panchounette (groupe composé de Christian Baillet, Pierre Cocrelle, Didier Dumay, Michel Ferrière, Jean-Yves Gros, Frédéric Roux et Jacques Soullilou, actif de 1968 à 1990)

Quand mai 68 devient un *jeu de société*, que faire des pavés ? Une table basse, répondent en chœur les membres du groupe Présence Panchounette qui, parfois catalogués néo-situationnistes, n'ont jamais été tendres pour les révolutionnaires de salon. Du passé faisons table basse est d'ailleurs le titre – qui depuis a fait florès – du texte que l'auteur Jacques Soullilou consacre au groupe, à l'occasion de la rétrospective parisienne que leur offre le Centre National des Arts Plastiques en 1988, et dont le catalogue prend la forme... d'un jeu de cubes.

Imaginé par les complices Dulcio Vitale et François Nédelec sous le titre Mai 68, La Nuit des Barricades, édité par Stratépop en 1980, Mai 68, Le jeu est, dans la version utilisée dans cette sculpture installation, réédité en 1988 par Rexton, pour le vingtième anniversaire des événements. Le jeu fait s'opposer un joueur *jeunesse en révolte* à un joueur tenant de l'ordre. Le but du jeu est pour le premier de tenir douze heures en mobilisant lycées et facultés, pour second d'arrêter les meneurs avant qu'ils ne contaminent trop d'étudiants. Une horloge tient lieu de décompte de tour de jeu. Sur le plan stylisé du quartier latin les joueurs vont donc se poursuivre, s'affronter et résoudre ces combats à l'aide de lanciers de dés comme dans un wargame classique.

C'est à la fin des années 1960 que la ville bourgeoise et policée de Bordeaux a enfanté Présence Panchounette, un des collectifs artistiques les plus décapants de cette période. Son *noyau dur*, formé de Michel Ferrière (né en 1950), Jean-Yves Gros (né en 1947) et Frédéric Roux (né en 1947), a commencé en semant des tracts et en peignant des inscriptions assassines sur les murs de la ville ; mais la toute première manifestation du groupe remonte à 1968, avec l'inscription du slogan *Tout est comme avant*, sur les murs de la Sorbonne... *Le manifeste panchounette ne comporte que des premières phrases, les seules qui comptent, les seules que l'on retienne*, écrivent-ils en 1969. Les trois jeunes gens se fédèrent sous le nom d'Internationale Panchounette, bientôt rejoints par Christian Baillet (né en 1952), Pierre Cocrelle (né en 1958), Didier Dumay (né en 1950) et Jacques Soullilou (né en 1951). En 1971, l'Internationale devient Présence Panchounette et ira jusqu'à se faire enregistrer au Journal officiel en 1972, avec pour raison sociale d'encourager les Arts, la Culture et les Loisirs.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

À vos jeux

Présence Panchounette (groupe composé de Christian Baillet, Pierre Cocrelle, Didier Dumay, Michel Ferrière, Jean-Yves Gros, Frédéric Roux et Jacques Soullou, actif de 1968 à 1990)

Jusqu'en 1990, date de son autodissolution, le collectif va semer la zizanie dans l'art, tournant le sérieux en dérision et réciproquement, pointant l'inconséquence d'un art contemporain en train de se professionnaliser jusqu'à l'absurde : dans l'exposition Coquet, lumineux, meublé en 1986, Présence Panchounette fait preuve de son mauvais esprit tous azimuts, se payant le monstre sacré Pierre Soulages dans une parodie de John Armleder – un faux monochrome noir panoramique surplombe un faux canapé Le Corbusier en cuir, noir lui aussi ; sur la table basse, un exemplaire de Beaux-Arts Magazine ? Cet agencement exemplaire traque le décoratif et le kitsch d'un supposé bon goût contemporain ; à l'inverse Présence Panchounette s'est ingénié à parasiter le champ de l'art avec le plus parfait mauvais goût, qu'il s'agisse d'implanter des nains de jardin géants dans des jardins de centres d'art, ou d'exposer un lit superposé taille enfant, mais constitué de deux cercueils jumeaux...

Présence Panchounette s'applique avec une évidente jubilation à jouer les trouble-fêtes de l'art : la parodie, le pastiche, le faux, la prétendue idiotie, la profusion des styles, et en somme une pratique constante de la transgression (du bon goût ; des bonnes manières : abondantes lettres d'insultes ; des styles ; des genres : art noble / art appliqué, art / non-art) sont leurs outils privilégiés.

Jeanne Brun

MA
MUTUALITE
Ecole Polytechnique

sous
les pavés,
la plage

Police

QUELQUES CONSEILS
CHER COLLEGE

manifestant



A BAS
LES CADENCES
INFERNALES

quelques conseils, camarade

• Au début, éparpille-toi et sois comme un poisson dans l'eau au Quartier Latin ! Sers-toi du métro sans complexes et étends la grève le plus rapidement possible. En début de partie, tu n'as pas trop à craindre la réaction du flic : les cartes politiques sont là pour te couvrir. Si ton adversaire se prend pour Pinochet ou Jaruzelski, n'hésite pas à jouer des cartes appropriées : "Tous en grève", "C.R.S. = S.S." ou "Libérez nos rades !". Il comprendra vite qu'il s'est trompé de jeu...

• Tâche également de te frayer un chemin vers la Sorbonne dès le 2^e ou 3^e tour, en utilisant la carte "Fouchet enragé", libérez la Sorbonne !" rend extrêmement nécessaire la carte "Allo, Papa ?...". A elle seule, l'occupation de la Sorbonne peut te ramener autant de cartes que tu en veux. De plus, la carte "Fouchet enragé", libérez la Sorbonne !" rend extrêmement hasardeuse toute tentative policière pour reprendre le contrôle du bâtiment.

• En bref, ton objectif impératif est de mettre le plus de facultés et de lycées en grève avant la fin du 4^e tour. Après, toute extension de la grève devient impossible.

• Dès que tu as 20 ou 25 pions Manifestants, regroupe-les et commence à occuper un ou deux secteurs du Quartier Latin. Si le territoire que tu contrôles contient la Sorbonne et/ou des lieux de meetings, c'est encore mieux : tu pourras te renforcer les tours suivants.

• Ton territoire de départ doit contenir au moins une trentaine de cases Rue car n'oublie pas qu'il te faut de l'espace pour construire les 20 barricades nécessaires à la victoire. Choisir un territoire exigu, c'est se mettre à la merci d'une offensive policière lors des derniers tours... alors qu'il n'y a plus de métro pour changer d'option !

• Pour tenir un territoire, il faut d'abord bloquer toutes les rues et avenues qui y mènent. Pour cela, mets les Enragés en première ligne : c'est leur place. Pense à leur laisser une case libre pour reculer, ça peut servir... Avec les pions Manifestants qui ne te servent à tenir le périmètre, construis des barricades à l'intérieur du territoire. Fais-le progressivement. Il ne sert à rien de construire 15 barricades d'un coup si tu ne comptes pas à 20 barricades le tour d'après. Rappelle-toi : 15 barricades = 15 C.R.S. en grève grâce à la carte "Dégagement immédiat !"

• Attention également à la manière d'utiliser les cocktails Molotov ! Evite de les lancer au flic, même si cela fait deux tours qu'il matraque comme un fou... Sers-toi plutôt pour contrer les tentatives d'infiltration de ton territoire et repousser les assauts décisifs, n'oublie pas que tu disposes de la carte "Tous enragés !". L'assaut décisif consiste à dégager des cases à coup de cokes à la fin du tour pour établir un contact au début de ton tour et pouvoir ainsi construire des barricades.

• La carte "Libérez nos camarades" est une carte maîtresse. Jouée au début du tour, elle permet de procéder à des arrestations massives. Jouée après minuit, elle permet de faire fonctionner plus la solution classique est de la jouer au début du tour.

• Les cartes "Indécision en haut lieu" et "Négociations" ne peuvent pas être jouées si le flic reçoit des renforts importants ou si la carte "Libérez nos camarades" a été jouée.

mai 68

À vos jeux

Présence Panchounette (groupe composé de Christian Baillet, Pierre Cocrelle, Didier Dumay, Michel Ferrière, Jean-Yves Gros, Frédéric Roux et Jacques Soullou, actif de 1968 à 1990)

Jeanne Brun

Internationale, Présence, Bauhaus Panchounette, tous les noms derrière lesquels, de 1969 à 1990, ont œuvré Christian Baillet, Pierre Cocrelle, Didier Dumay, Michel Ferrière, Jean-Yves Gros, Frédéric Roux et Jacques Soullou, disent d'emblée la confusion entretenue des genres : vulgaire et noble, intime et universaliste, le Panchounette tranche avec l'apparente neutralité affichée par les groupes qui lui sont contemporains : Art & Language, B.M.P.T., Support(s)/ Surface(s). À l'époque où l'art prétend s'affranchir, par la rigueur analytique, de la séduction esthétique et du subjectivisme, Présence Panchounette déclare que tout le champ de l'art reste soumis à la question du goût, défini par l'idéologie dominante, et que c'est bien du goût lui-même qu'il convient de se débarrasser.

Héritiers donc de la vision sociale de l'art des situationnistes, ils s'en éloignent néanmoins par l'absence de visée subversive, affirmée dans leur manifeste de 1969, mais déjà contenue radicalement dans leur premier slogan, en 1968 : Tout est comme avant.

En dépit de ce constat, Présence Panchounette s'applique avec une évidente jubilation à jouer les trouble-fêtes de l'art : la parodie, le pastiche, le faux, la prétendue idiotie, la profusion des styles, et en somme une pratique constante de la transgression (du bon goût ; des bonnes manières : abondantes lettres d'insultes ; des styles ; des genres : art noble / art appliqué, art / non-art) sont leurs outils privilégiés.

Les années 70 les voient parasiter le monde de l'art par des performances tour à tour potaches ou provocatrices. En 1971, dans une entreprise de re-visitation des gestes fondateurs de l'art, ils parodient la visite des dadas à Saint-Julien-le-Pauvre, en se rendant en visite guidée en bus à Verdelaïs. En 1975, ils inaugurent leur période de papiers peints, pastiches de Buren ou de l'Op Art notamment, assimilés à la décoration – ces papiers peints feront l'objet de leur première exposition (hors de leur studio F4 à Bordeaux) à la galerie Éric Fabre en 1977. En 1978, ils échangent le contenu de deux galeries parisiennes.

Dans les années 1980 se multiplient objets hybrides (vite fait, mal fait) et accrochages excentriques et débordants entretenant le même esprit de confusion générale des valeurs. Réaffirmant leur marginalité, ils se posent en 1988 à la FIAC, en nouveaux Incohérents.

Les pratiques de l'appropriation et de la citation qui se répandent alors menacent pourtant Présence Panchounette d'intégration à l'histoire de l'art nouvellement post-moderne. Le groupe s'auto-dissout en 1990.

MADE IN ITALY

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024